

## Message audio du Rojava 20 Juin 2020



+++ Les connexions entre le Rojava et les Montagnes Libres du Kurdistan +++

+++ Il es temps d’agir PARTOUT +++

Avec les importants bombardements qui ont frappé les montagnes de Shengale, une grande partie des zones de défense de Medya et le camp de réfugiés de Maxmur dans la nuit du 15 juin, une nouvelle étape de la guerre menée par le régime fasciste d'Ankara contre les peuples de la région et les forces révolutionnaires du Moyen-Orient commence.

Le 17 juin, les troupes d'occupation turques ont progressé dans les zones de la région kurde méridionale de Haftanin dans le nord de l'Irak et ont déclenché une vaste invasion terrestre. En utilisant la technologie de guerre la plus moderne et un soutien aérien constant, des milliers de troupes d'occupation turques tentent actuellement de se frayer un chemin vers les montagnes libres du sud du Kurdistan.

Sous les bombardements permanents et les tirs d'artillerie, les forces de guérilla de HPG et de YJA-Star offrent une résistance héroïque et acharnée et ne permettent pas à l'ennemi d'entrer dans les zones libérées.

Le but du régime colonial fasciste turc est d'avancer au cœur du mouvement pour la liberté, dans l'esprit de la révolution du Kurdistan et du Moyen-Orient, dans les montagnes libres, et de placer de grandes parties du Kurdistan du Sud sous son contrôle permanent. L'invasion du sud du Kurdistan n'est pas une petite opération temporaire, elle s'inscrit dans un vaste concept d'anéantissement et ne se limitera pas à quelques zones de la frontière.

Il y a quelques heures, le ministre des affaires étrangères du régime fasciste a annoncé que la région de Silemani, dans la partie sud de la région autonome, est largement sous le contrôle des terroristes et que l'opération se poursuivra jusqu'à ce que toutes les zones soient nettoyées. Le régime AKP-MHP annonce ouvertement l'occupation du Kurdistan du Sud et de grandes parties de l'Irak et révèle ses véritables intentions. Ankara ne cache pas que le but de sa politique d'expansion est l'occupation à moyen terme de toutes les régions, d'Alep en Syrie à Mossoul et Kerkuk en Irak. À long terme, l'objectif n'est rien de moins que la résurrection de l'Empire ottoman. Que ce soit à Idlib, en Libye, au Rojava ou dans le nord de l'Irak, le véritable visage de la politique d'occupation turque est clairement visible.

L'invasion du sud du Kurdistan n'est pas surprenante compte tenu de la situation politique. Les préparatifs du régime et de ses alliés sont clairement visibles depuis longtemps. Déjà en 2018 et 2019, Shengale, Mexmur et Medya sont devenus des zones défensives, la population civile et les résistants sont la cible des attaques aériennes turques.

Depuis les années 1980, le fascisme turc a fait des dizaines de tentatives de pénétration dans les régions du Kurdistan du Sud afin de priver les forces de la guérilla du mouvement de liberté de leur retraite et de faire taire la résistance en Turquie et au Kurdistan du Nord. Avec une résistance déterminée et réussie, les forces révolutionnaires ont toujours réussi à repousser les envahisseurs turcs et à leur donner une leçon qu'ils méritent.

Avec l'appui de leurs collaborateurs locaux et le soutien des impérialistes, tout d'abord les États-Unis d'Amérique et la Coalition internationale, ils tentent à nouveau de prendre sous leur coupe le centre et le siège du mouvement pour la liberté.

Pour le mouvement de résistance mondial, il est de la plus haute importance de comprendre parfaitement la signification de cette attaque et la menace qu'elle représente pour le processus révolutionnaire dans la région. Même si, contrairement à la récente offensive d'occupation contre les zones libérées du nord-est de la Syrie, aucun téléscripteur ne couvre en direct les lignes de front et que les médias officiels du système ne rendent probablement pas compte de l'évolution de la situation, tout le monde doit comprendre que nous parlons de la même façon de guerre, d'occupation, de massacre et d'expulsion. Tout comme dans les tranchées du nord-est de la Syrie, tout comme à Haftanin, à Xakurke, à Bradost, ce sont des révolutionnaires courageux-ses, des hommes et des femmes, nos camarades, nos amis, qui s'opposent aux envahisseurs dans les positions de résistance des montagnes du Kurdistan. Même si les régions peuvent différer, l'ennemi est le même, son objectif est le même : la suppression du mouvement de libération, l'anéantissement du peuple kurde et l'occupation de toute une région.

Tout comme l'année dernière, l'attaque au Kurdistan du Sud n'est que le prélude à une autre attaque d'occupation contre la révolution dans le Nord-Est de la Syrie. Le régime fasciste d'Ankara et ses partisans, en particulier les États-Unis et l'OTAN, ont pris la mesure ensemble : Soit ils forceront le mouvement pour la libération à capituler, soit ils l'anéantiront militairement. Mais le mouvement pour la libération lui-même a pris sa décision il y a longtemps : Résister jusqu'à la victoire.

C'est pourquoi nous appelons tous les camarades à ne pas s'arrêter, à ne pas attendre plus longtemps, mais au contraire à agir avec détermination et courage. Toutes les discussions sur la question de savoir si et quand la prochaine attaque contre la Rojava commencera ou non ne sont que des paroles en l'air et une perte de temps au vu de la situation. La guerre a déjà commencé il y a longtemps, la guerre fait rage de toutes parts et si le fascisme turc ne peut être brisé, la prochaine offensive contre la Rojava ne tardera pas non plus. Nous devons enfin abandonner la position passive et passer à l'action en fonction du moment et de l'endroit où l'ennemi va attaquer. Si nous laissons une position nous être imposée nous sommes comme un objet passif dans le processus politique.

La guerre au Kurdistan du Sud, au Kurdistan du Nord, au Rojava, les opérations de destruction politique contre l'opposition démocratique, l'isolement continu contre Abdullah Ocalan et la situation des prisonniers font tous partie d'un seul et même concept.

Un concept dont l'architecte n'est pas seulement le fascisme turc mais toute les forces de la modernité capitaliste y contribuent. L'OTAN est dans tout cela le complice direct du fascisme turc et par conséquent la résistance et la protestation doivent être portées dans les rues des métropoles.

Tant que le concept d'extermination du fascisme turc ne sera pas anéanti, la guerre se poursuivra et la menace contre les acquis de la révolution continuera. Les acteurs peuvent être différents, mais l'objectif commun de construire un Moyen-Orient libre et démocratique unit le front révolutionnaire. C'est pourquoi défendre la Rojava aujourd'hui signifie surmonter les divisions dans nos esprits et considérer le processus révolutionnaire de la région dans son ensemble.

Défendre la Rojava, c'est aussi se dresser contre l'occupation et les massacres au Kurdistan du Sud et résister à l'occupation sur un seul front avec les forces de toutes les résistances, avec la guérilla et le peuple du Kurdistan du Sud.

Que ce soit dans les plaines du nord-est de la Syrie ou dans les montagnes du Kurdistan, la lutte contre le fascisme turc doit être soutenue par tous les moyens nécessaires. Ensemble, nous pourrons remettre le fascisme et ses sbires à leur place et mener la révolution au succès.

Jusqu' a la victoire de la guerre populaire révolutionnaire au Kurdistan.  
Mort au fascisme.



[www.riseup4rojava.org](http://www.riseup4rojava.org)



[@RISEUP4R0JAVA](https://twitter.com/RISEUP4R0JAVA)



[facebook.com/riseup4rojava](https://facebook.com/riseup4rojava)



[riseup4rojava@riseup.net](mailto:riseup4rojava@riseup.net)